

Au nom de Dieu



Université d'Ispahan
Faculté des Langues étrangères
Département français

Master II

**Tentation et Rédemption dans *La tentation de saint Antoine* de Flaubert
et *Sous le soleil de Satan* de Bernanos**

Sous la direction de:

Dr. Anvarsadat Miralai

Professeur consultant:

Dr. Majid Yousofi Behzadi

Rédigée par:

Sahar Darvishzadeh

Octobre 2010

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات و
نوآوری های ناشی از تحقیق این پایان نامه متعلق به
دانشگاه اصفهان است.

Remerciement :

Je voudrais exprimer mes reconnaissances envers Madame le docteur Anvarsadat Miralaie, professeur à l'université d'Isfahan qui a bien voulu diriger cette thèse.

J'aimerais voulu remercier également Monsieur le docteur Majid Yousofi Behzadi, pour avoir apporté ses jugements précieux sur ce modeste travail.

Je sais que l'écriture philosophique doit être claire et concise. Les idées doivent être bien définies... bref il me reste encore à apprendre ! Si il est bien quelqu'un que je dois remercier dans cette rubrique c'est Monsieur Fbrahmy, le professeur de la philosophie à l'université de Chiraz qui avait une part importante dans ma formation philosophique.

J'exprime également ma profonde gratitude à mes amies plus intimes, Mlle Fahime Mahdavaei Nejad et Mlle Marzieh Ghuchany, pour leur franche camaraderie, celles qui ont contribué sincèrement à la réalisation de ce travail.

J'aimerais remercier mon amie française que j'apprécie sa présence à mes côtés. Merci d'avoir été l'épaule réconfortante, l'oreille attentive, la main tendue, et la confidente sincère.

En fin, Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier sincèrement ma famille, surtout mon père se consacrant à mon éducation. Merci mon père !

Le mémoire est dédié à mon frère aîné qui a veillé sur moi depuis toujours, celui qui m'a fait confiance, qui m'a soutenue sans faille dans tous mes projets.

Abstract

When we chose to study the works of Gustave Flaubert and that of Georges Bernanos, we thought at first the spirit of christianity, the two writers so concerned with redemption and human destiny.

In addition, we had the opportunity to deepen the religious disposition in *The Temptation of St. Anthony* of Flaubert and *Under the Sun of Satan* Bernanos. They show the victims of evil possessed by the evil temptations that will not stop hunting them. Linked to a series of philosophical and epistemological configuration to Flaubert reveals the mystery of salvation in the St. Anthony as well, Bernanos, it says that the tumultuous catholic Christianity and earn God's grace, pulling the man to already a world where lying deserted and fate found their right.

Keywords: God, Satan, Temptation, Saint, Redemption

Résumé

Lorsque nous avons choisi d'étudier l'œuvre de Gustave Flaubert et celle de Georges Bernanos, nous avons pensé tout d'abord à l'esprit de chrétienté des deux écrivains tellement soucieux de la rédemption et du destin humain. En plus, nous avons l'occasion d'approfondir la disposition religieuse dans *La tentation de saint Antoine* de Flaubert et *Sous le soleil de Satan* de Bernanos. Ils y démontrent les victimes du mal possédés par les tentations diaboliques qui ne s'arrêtent pas de les chasser. Se rattachant à une série de savoir philosophique et à une configuration épistémologique, Flaubert dévoile le mystère du salut chez le saint Antoine; de même, Bernanos, ce catholique tumultueux affirme que le christianisme et la grâce divine gagnent, en arrachant l'homme d'un univers déjà déserté où le mensonge et la fatalité retrouvent leur droit.

Mots clés: Dieu, Satan, Tentation, Saint, Rédemption

Table des matières

Titre	page
Introduction	c
Chapitre I: Les tentations sataniques de Flaubert et de Bernanos	
1-1 L'engagement du saint bernanosien	3
1-2 la rencontre du maquignon-diable avec Donissan.....	7
1-3 Le désespoir de Donissan	13
1-4 La rencontre du diable avec saint Antoine.....	16
1-5 Les tentations issues du christianisme.....	19
1-6 Les sept péchés capitaux.....	27
1-7La reine de Saba	31
Conclusion partielle	33
Chapitre II : la rédemption chez Flaubert et Bernanos	
2-1 La foi désincarnée et le catholicisme	37
2-2 La révélation de la Croix.....	40
2-3 Bernanos et sainteté.....	44
2-4 La rédemption du saint Donissan.....	49
2-5Le christianisme flaubertien	56
2-6 Le spinozisme et le salut de saint Antoine	61
Conclusion partielle	68

Titre	page
Chapitre III: l'image du mal chez Flaubert et Bernanos	
3- 1 Bernanos et les images de désespoir	72
3-2 Bernanos et les mythes du mal	75
3-3 L'analogie d'image du serpent	78
3-4 Flaubert et les mythes du mal.....	80
3-5 Le style de Bernanos	84
3-6 Le style de Flaubert	86
Conclusion partielle	89
Conclusion générale.....	92
Bibliographie.....	97

Introduction

Satan provoque souvent les tentations ou des implications qui font conclure une illusion. Il se plaît particulièrement à amener et à douter de la capacité ou de l'amour de Dieu. S'il peut nous faire douter de la Parole de Dieu ou de ses Promesses, alors il sait qu'il nous a mis sur la voie de la défaite. Souvent, il injecte des tentations semblables dans notre entendement pour faire douter de l'amour et de la providence divine. Si le croyant se laisse pénétrer par ces tentations, sans reconnaître qu'elles viennent de Satan, cela pourrait le mener sûrement à pécher.

Bien des gens tombent dans le piège des tentations sataniques parce qu'ils pensent que tout ce qui paraît bien est bien. Mais Satan est adepte à mettre une bonne couverture sur une mauvaise chose. C'est certainement une grave erreur que de penser que Satan tente toujours de manières évidentes. Ainsi, il habille le péché de toutes sortes de choses qui semblent plausibles, inoffensives, innocentes, jusqu'à ce que l'homme soit pris au dépourvu et qu'il tombe.

Sur le sens de la rédemption, la Parole dit que Dieu pardonne les pécheurs, malgré leur indignité. En ce qui concerne la victoire sur la tentation, la foi est le fondement sur lequel repose toute la vie spirituelle. Partout et toujours, l'homme tient debout, il marche, il remporte la victoire, et il vit par la foi. De même que le Seigneur a donné un salut complet, il donnera aussi une victoire complète sur la tentation.

L'hypothèse de travail que l'on se propose de suivre serait celle d'une possible analogie et d'une convergence d'idée dans les deux chefs-d'œuvre de la littérature : *Sous le soleil de Satan* de Georges Bernanos et *La tentation de Saint Antoine* de Gustave Flaubert. Tous les deux clairement ancrés dans la conception de la sainteté, des visions religieuses- philosophiques, ainsi que des savoirs historiques et psychiatriques des écrivains.

Bernanos n'a cessé de méditer sur la sainteté tout au long de son œuvre, de la révéler à travers ses personnages qui ont en commun ce qu'il faut bien appeler une spiritualité, c'est-à-dire une manière particulière d'aller à Dieu. C'est au fil de son roman qu'évolue sa conception de la sainteté. *Sous le soleil de Satan* naît d'une détresse intime. Il ressort le mythe du diable et pose le problème du mal à travers l'abbé Donissan, personnage victime de la tentation du désespoir, qui se trouve aux prises avec le mal, d'abord chez ses paroissiens à travers l'histoire tragique d'une jeune fille, puis dans sa conscience, lors de plusieurs entretiens avec son supérieur ; il se trouve, enfin, en présence du diable lui-même, le mal incarné, qui lui apparaît la nuit, sous les traits d'un maquignon.

La tentation de saint Antoine de Flaubert, de son côté, ne lit qu'un seul livre, auquel il devrait logiquement prêter une portée absolue, mais subit les assauts de toutes les hérésies et créatures fabuleuses et divines si nombreuse qu'un effet de sommaire mythologique s'impose au lecteur, impressionné lui-même par cette prolifération visuelle, nominale et lexicale. L'histoire de *La Tentation de saint Antoine*, c'est l'histoire d'un saint tenté par le devenir-autre, par la sortie de soi, par l'ouverture du soi sur le règne animal et sur le règne végétal. Il commence un voyage au cœur des religions, pleines de pratiques monstrueuses, de doctrines hérétiques, d'anciens dieux, de faux prophètes et de monstres. Et quand, sous le nom de Science, le diable dévoile à Antoine tous les secrets de l'univers, dont celui de la vie, le saint aspire un moment à se fondre dans la matière dont il aperçoit l'extraordinaire foisonnement; mais après cette longue nuit de cauchemars, dans le disque du soleil qui se lève, lui apparaît le visage du Christ.

Bernanos s'est mis tout entier et l'œuvre a jaillit du plus profond de son être blessé. C'est pourquoi comme Flaubert, il aurait pu dire : « Donissan, c'est moi ; Mouchette, c'est moi ». Bernanos est capable comme Flaubert de dépeindre tour à tour les tourments d'un saint aux prises avec le démon. Alors, dans *la Tentation*

de saint Antoine, le diable se présente sous les traits d'Hilarion, ainsi que chez Bernanos, se personnifie en un maquignon.

Les écrivains débusquent le Satan partout sous formes diverses. Satan s'attaque à Dieu au travers des hommes et particulièrement des saints. Le lecteur découvre la présence démoniaque jusque dans les aspirations sincères de l'âme vers son créateur. Le démon ne trompe pas autrement ceux qui vous ressemblent. S'il ne savait abuser des dons de Dieu, il ne serait rien de plus qu'un cri de haine dans l'abîme, auquel aucun écho ne répondrait.

Sous le regard des auteurs, le Mal prend sa source dans le dévoiement de la connaissance, ce désir de connaître qui a perdu sa finalité, celle de la rencontre de la créature avec son créateur. Les obsessions des saints sont une illusion de la connaissance qui s'arrête aux apparences, cette connaissance est devenue pur divertissement et non plus don de soi. La différence c'est qu'ils ont suivi Christ en tout, tout d'abord dans la souffrance et ensuite dans la gloire.

En effet, ce mémoire étudie d'une façon globale la tentation qui est la mise à l'épreuve de notre liberté, car la tentation nous place toujours dans l'alternative de céder ou de résister au désir qu'elle amplifie. Finalement à ce qui précède, c'est le souci farouche de l'angoisse qui nous tourmente.

Cette recherche comparative permet d'étudier problématiquement les obsessions religieuses et théologiques de Gustave Flaubert et Georges Bernanos, pour ouvrir la question sur les tentations sataniques et les illusions de Satan, ainsi que la fonction de la chrétienté à la voie du salut de l'être humain halluciné par des péchés et des tentations. Grâce aux nouveaux outils de recherche construits par l'étude des questions religieuses, il est devenu possible de découvrir une enquête pour comprendre, d'une façon problématique la relation de Flaubert et de Bernanos au christianisme, implicitement impliquée à la sainteté.

C'est sur cette problématique de la tentation et de la rédemption que s'articulent les conceptions théologiques philosophiques des écrivains. Il est notable que les écrivains qui s'investissent au plan religieux et philosophique ; ils se montrent passionner différemment pour découvrir le destin pas seulement du saint, mais le salut de l'être humain.

Etant composé en trois parties, ce travail au premier chapitre analyse les tentations sataniques de Flaubert et de Bernanos, les images insoutenables des tentations et du péché à travers la vie du saint. Même, le rôle du Satan est prépondérant. Il exerce son pouvoir de mille façons. Il étend son queue comme un paon chez les saints.

La rédemption s'élabore au deuxième chapitre sur l'esprit de chrétienté et du salut chez les écrivains. *La Tentation* fonctionne comme une collection des religions où l'auteur démontre le rôle du christianisme. Bernanos à son tour, s'apparente à la foi chrétienne, celle qui inspire de plus en plus les mœurs et les institutions humaines.

Enfin, le signe du mal chez Flaubert et Bernanos exposera au troisième chapitre, une série d'images symboliques qui insufflent des écrivains dans le but de représenter les émotions les plus internes. Aussi ce chapitre est l'occasion d'approfondir sur les figures du style chez les écrivains.

Chapitre I

Les tentations sataniques chez Flaubert et Bernanos

Dans la pensée chrétienne, il est impossible d'étudier le bonheur éternel de l'homme sans vouloir examiner les fondements théologiques sur les saints. Pourtant l'homme ne mérite pas la grâce divine parce qu'il est seulement un saint. Flaubert et Bernanos figurent des saints pris aux illusions sataniques. Chez eux, le péché originel prend sa source dans le dévoiement de la connaissance. Le curé de Lumbres, Donissan, ainsi qu'Antoine, se doivent de lutter contre la présence inévitable de Satan. Donissan s'afflige plus qu'Antoine, les mêmes souffrances que le Christ par le biais des mortifications. En réalité, en connaissant leur vie nous constatons qu'ils étaient des êtres humains, avaient notre même nature, y compris nos inclinaisons négatives.

Par ailleurs, le diable ou le Prince des faussaires, ce brillant imposteur, il est un double, tantôt il est une illusion, tantôt il est la vérité. Dans une volonté de se libérer des contraintes religieuses et de la peur de

l'enfer, certains comme Flaubert n'hésitent pas à choquer délibérément, pour détruire le fondement même du christianisme. D'autre part, d'après la tradition chrétienne de Bernanos, Satan est conforme aux caractéristiques qui lui donnent les Ecritures saintes. Il est bien cet adversaire surnaturel de Dieu et des hommes qu'il est dans la Bible.

Il est évident que l'homme est attaqué par les effets de la tentation. Mais tous les cas présentent un caractère commun: l'introduction dans le corps d'un homme d'un ou de plusieurs démons, qui s'y établissent, s'emparent des membres, des sens et de l'esprit de cet homme, et les asservissent à l'accomplissement de leurs volontés. Au gré ou suivant la nature du diable qui le domine, le possédé devient paralytique, sourd, muet ou aveugle; il se tord ou s'endort, sourit ou grimace, chante ou hurle, mais ordinairement blasphème et se livre à des paroles et à des actions fort impures et fort impies; parfois aussi à des manifestations religieuses, dans lesquelles cependant un observateur orthodoxe peut toujours reconnaître les inspirations du démon des hérésies.

La tentation commune part du désespoir chez Flaubert, ainsi que chez Bernanos. Saint Antoine épuisé des divergences des croyances, se glisse vers un scepticisme à tel point qu'il se désespère de tout. Peu à peu, les tentations masquées sous diverses formes ne cessent de défiler devant le pauvre saint. Il est intéressant de dire que le christianisme et les concepts christiques donnent l'impression trompeuse de l'esprit de la religiosité.

Bernanos est allé aussi loin dans l'exploration du mal et du désespoir qui se présente par l'obsession. Le désespoir dont la diffusion est inévitable dans le monde bernanosien, accélère la tentation du mépris du sentiment humain chez l'abbé Donissan.

1-1 l'engagement du saint bernanosien

Bernanos tire des conséquences sociales, parfois politiques, au profit de l'engagement religieux. On connaît l'importance du thème de l'engagement dans la pensée existentialiste de Bernanos qui est l'essence de la véritable destinée:

«Je crois, je suis sur que beaucoup d'hommes n'engagent jamais leur être, leur sincérité profonde. Ils vivent à la surface d'eux-mêmes, et le sol humain est si riche que cette mince couche superficielle suffit pour une maigre moisson, qui donne l'illusion d'une véritable destinée.»

(Bernanos, 1987, 21)

Ses créatures romanesques engagent leur être tout entier en choisissant librement le Mal ou le Bien, Dieu ou Satan, en un mot leur destin. L'ange noir peut ici faire coïncider son point de vue avec l'ange de lumière, car tous deux ont voulu assumer leur liberté, cette liberté dont le choix est la marque et le signe même, cette liberté qui est l'un des leitmotivs constants de « l'existentialisme contemporain ».

«Chez Bernanos, l'homme est tout entier et toujours libre ou il ne l'est pas. Selon une première esquisse, il est évident que le thème de la liberté sous tend celui de l'aliénation auquel Bernanos confère des résonnances indiscutablement chrétiennes.»

(Estève, 1965, 151)

L'homme apparaît ici aliéné non par la société, mais par le péché conçu comme un refus volontaire de l'amour de Dieu et de la liberté. Pour Bernanos, c'est le choix du mal, du néant ou de la médiocrité qui aliène, suscite le dégoût, la haine de soi et conduit au suicide au de là du désespoir. L'aliénation n'est pas extérieure, mais intérieure au héros, celle qui amène Mouchette au dernier instant, rejette l'hypothèse du suicide parce qu'elle ne l'a pas envisagée librement, adoptée dans la lucidité, et demeure prisonnière de Satan: «*Libre de quoi? C'est en vain qu'elle cherchait à échapper, chaque fois elle se trouvait reprise.*» (Bernanos, 1984, 173)

Une fois encore, Bernanos rejoint Sartre en faisant de la liberté la condition même du destin humain, mais si le choix libre que l'homme fait de soi-même, s'identifie absolument avec ce qu'on appelle sa destinée, pour le héros bernanosien, celle-ci ne saurait s'accomplir qu'en Dieu. Le saint de Bernanos affirme sa liberté dans la fidélité à l'amour du Christ. Bernanos estime que la liberté et la providence viennent l'une après l'autre, la liberté de l'homme est le reflet de celle de Dieu, qu'elle est en définitive, le fondement même de l'existence avec la foi.

L'auteur analyse avec une rigueur l'évolution psychologique du prêtre qui progressivement voit sa personnalité se dédoubler: prise de conscience du vide profond qui remplace la foi, naissance de l'angoisse, attaque d'un ennemi invisible, stupeur, mépris et la haine de soi, intuition du néant, haine de Dieu et des autres, impression d'écrasement dans la solitude.

Dans *Sous le soleil de Satan*, Bernanos a mis en relief la volonté, la nostalgie, dans le cœur de l'homme. Bernanos transpose la double postulation au cœur vers le bien et le mal, même dans la réalité de l'amour humain. «*Le mal comme le bien est aimé pour lui-même et servi*» (*Ibid.*,

219) L'auteur fait de la recherche délibérée du mal une valeur positive; mais il montre comment cette recherche ne peut qu'aboutir au désespoir et à la mort, au don à Satan

Le saint de Bernanos s'assume de sa part une grande responsabilité pour la pécheresse. Pour que Donissan puisse atteindre Mouchette, il doit avoir vécu une expérience proche de la sienne: «*Pour vous rencontrer j'ai fait un long détour, un détour bien singulier.*» (*Ibid.*, 195) Et du regard qu'il pose sur elle; Bernanos écrit: «*Si paternel!.....car il avait lui-même goûté le poison et savouré sa longue amertume.*» (*Ibid.*, 197) Que signifie ce long détour? Après l'affrontement avec le maquignon, l'abbé Donissan se trouve devant une sorte de vide très proche de celui qu'éprouve Mouchette. Bernanos faisait dire à son héroïne: «*Il me semble que je suis en verre oui, c'est bien ça....une grande coupe vide*» (*Ibid.*, 99)

Il décrit le néant qui s'ouvre sous le pas de l'abbé Donissan de façon tout à fait analogue. Cette expérience de l'abîme lui permet de considérer Mouchette non pas avec «cette pitié qui n'est que le déguisement du mépris», mais avec une «*pitié douloureuse et ardente, bien que calme et attentive.*» (*Ibid.*, 193) La preuve que Donissan se trouve dans la voie de la charité, nous est donné par le regard qu'il est soudain capable de porter sur la pécheresse.

Ainsi l'origine du roman ne se trouve pas dans les tentatives pour dresser la figure d'un saint. Le roman n'a commencé d'exister qu'à partir du moment où le surgissement de Mouchette a permis à l'auteur de découvrir une structure significative. Celle-ci doit donc être cherchée dans le rapport établi entre le saint, présent dans la deuxième partie et un élément essentiel- tout différent- qui est lié au personnage de Mouchette.

Dans ce roman, incontestablement Bernanos veut donner une expression romanesque à sa vision métaphysique de la condition humaine. Dès le début, Dieu et Satan livrent un combat assez extraordinaire, mais surtout, à travers Mouchette

et le Donissan de «la tentation du désespoir», cet affrontement est pris dans une histoire. L'opposition de deux personnages dont l'un, Mouchette, incarne l'aventure du péché et l'autre, Donissan, celle de la sainteté. Tout de même, ces personnages sont décrits dans leur misère, prisonniers de leur «vies vécues à plat», souvent dominées par le «ver invisible» d'un mystérieux ennui dont le refus de Dieu est la cause essentielle.

Le réalisme des agonies bernanosiennes n'est jamais gratuit. Il ne vise à rien d'autre qu'à nous suggérer que la mort est pour un chrétien authentique, la suprême expression de l'amour surnaturel de l'autre, l'accomplissement de la vie. Mais pourquoi avancera peut-être le lecteur la vie et la mort du héros bernanosien se déroulent-elles presque constamment dans la souffrance? Pourquoi cette solitude et ces nuits de l'âme? Pourquoi ces tentations au désespoir? Parce que toute l'œuvre de Bernanos illustre, impose au lecteur la réalité mystérieuse du dogme de la communion des saints. Le héros du roman est lié par des nœuds aussi invisibles que serrés, solidaires dans le péché et le rachat, parfaitement indissociablement. Mouchette et Donissan:

«A la limite d'un certain abaissement, d'une certaine dissipation sacrilège de l'âme humaine s'impose à l'esprit l'idée de rachat. Ainsi l'abbé Donissan n'est pas apparu par hasard: le cri du désespoir sauvage de Mouchette l'appelai, le rend fait indispensable. Sinon l'œuvre perd son sens et la terrible expiation du curé de Lumbres n'est plus qu'une atroce et démentielle histoire.»

(Ibid., 98-99)

1-2 La rencontre du maquignon –diable avec Donissan

La constatation d'une évolution romanesque du personnage du diable est devenue, le sujet de l'œuvre de Bernanos. Cette évolution dans le traitement romanesque du personnage du diable qui certes est difficilement réfutable, a pu cependant laisser une étrange impression dans l'esprit de certains chercheurs, au point même qu'il leur a fallu avouer la difficulté d'une analyse de la figure du diable.

D'après la tradition chrétienne, Satan est conforme aux caractéristiques qui lui donnent les Ecritures saintes. Il est bien cet adversaire surnaturel de Dieu et des hommes qui est dans la Bible. Dans le premier roman de Bernanos, Satan est bien «l'adversaire» ou encore «l'ennemi», celui qui se dresse entre Dieu et l'homme. Satan est l'Adversaire premier, originel et surnaturel; cette qualité nous est sans cesse rappelée par Bernanos, pour lequel le démon est cet Ange splendide qui osa braver l'autorité de Dieu, qui osa en refuser l'amour. Satan est ainsi l'ennemi puissant et vil. L'incarnation satanique est plus évidente encore lorsque le maquignon peste contre sa condition passagère:

«Cette guenille commence à me peser.....je me sens mal dans ma gaine de peau....Donne-moi un ordre et ne trouveras plus rien de moi, pas même une odeur.... »

(Bernanos, 1984, 83)

A l'image antithétique du Christ, vrai Dieu et vrai Homme, le maquignon est à la fois vrai homme et vrai démon: «vous voyez devant vous un pauvre homme, avec les qualités et les défauts de son état.» (Ibid., 111) Soit le Satan, soit le saint éprouve à l'intérieur une sorte d'échec. Si l'homme-Satan avoue enfin sa défaite, la victoire de Donissan est